

# Huit niveaux archéologiques à l'Abri de la Cure (Baulmes, canton de Vaud)

Autor(en): **Egloff, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz  
= La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie  
suisses**

Band (Jahr): **31 (1967)**

Heft 4

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1034398>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# UR-SCHWEIZ - LA SUISSE PRIMITIVE

Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz  
Notices sur la Préhistoire et l'Archéologie Suisses

Basel/Bâle

XXXI, 4

Dezember/Décembre 1967

## Huit niveaux archéologiques à l'Abri de la Cure (Baulmes, canton de Vaud)

Baulmes est un village vaudois du district d'Orbe situé au pied du Jura, à égale distance des villes d'Orbe et Yverdon. La route du col de l'Aiguillon, voie de passage entre le Mâconnais et le Plateau suisse, y aboutit en suivant le cours encaissé de la Baumine.

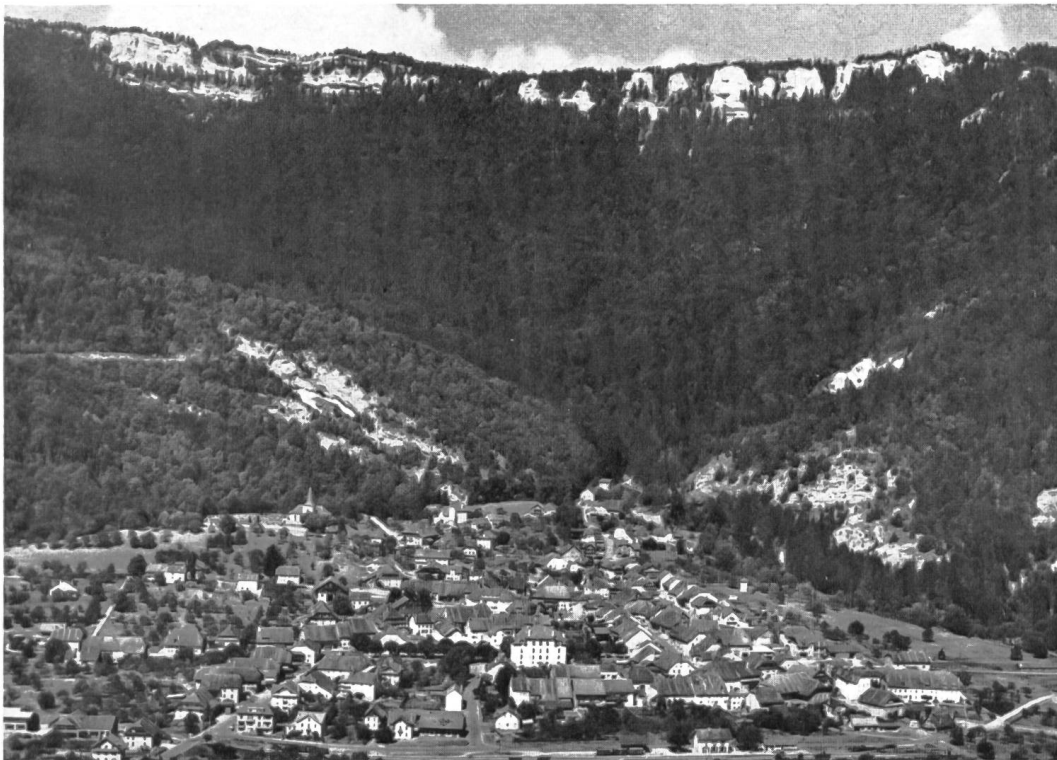


Fig. 46. Baulmes, VD. Vue de Baulmes. Les gisements préhistoriques se trouvent dans la partie gauche de la photo, au pied des rochers visibles derrière l'église.

Photo A. Deriaz, Photo-édition, Baulmes.

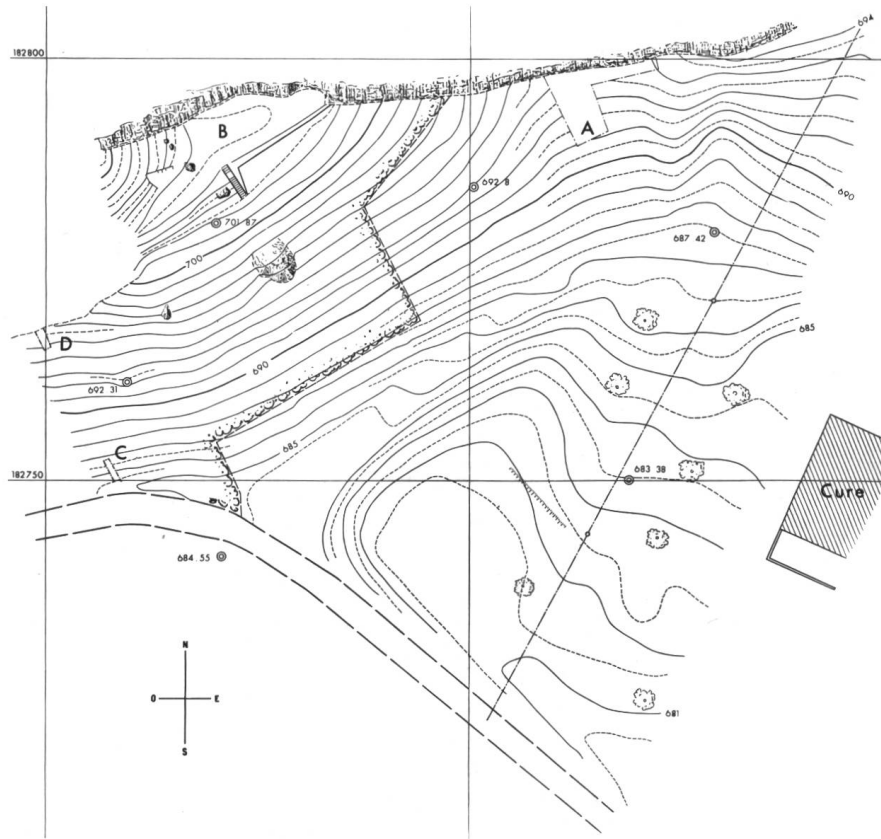


Fig. 47. Baulmes, VD. Plan de situation montrant l'état des fouilles à la fin de 1967. A: Abri de la Cure. B: Abri de Mistredame. C-D: Sondages de La Vipèrerie. Relevé de J.-J. Chevallier en collaboration avec J. Fiaux et M. Egloff. Ech.: 1:1000.

Au Nord-Ouest du village s'élève une paroi de calcaire massif du Jurassique supérieur, constituant la base du flanc d'un anticlinal qui culmine à Sainte-Croix (fig. 46). La falaise présente des surplombs abritant des terrasses dont la plupart ont pu servir d'habitats préhistoriques, mais actuellement on n'y rencontre que la roche nue sans sédiments. Par contre, au pied de la falaise, dans un talus d'éboulis dont le sommet se trouve à l'altitude de 715 m, furent signalés en 1874 des vestiges lithiques, céramiques et osseux mis au jour lors de la construction d'une route. Alain Gallay, qui publia en 1963 les matériaux archéologiques provenant des fouilles d'Edouard Mabile et déposés au Musée d'Art et d'Histoire de Genève, attribua ces vestiges à l'âge du Bronze et à un Néolithique appartenant probablement au groupe des civilisations de Chassey-Cortailod-Lagozza. Deux bois de rennes pouvaient être les indices d'un habitat magdalénien<sup>1</sup>.

Au cours de l'été 1966, nous avons entrepris à Baulmes trois sondages dans l'espoir de découvrir un gisement mésolithique. Les facteurs qui nous incitaient à effectuer cette recherche étaient d'une part les excellentes condi-

tions d'habitabilité du site (orienté au Sud-Est, protégé contre le vent, à proximité du torrent de la Baumine et d'un lac marécageux qui, au Néolithique encore, s'étendait dans la plaine), d'autre part les trouvailles d'Edouard Mabilie et, plus récemment, celles de Gilbert Junod; bien qu'elles n'eussent jamais révélé de vestiges mésolithiques, elles témoignaient de l'existence à Baulmes de niveaux remontant jusqu'au 3<sup>e</sup> millénaire. Enfin, nous avons acquis en 1964 la certitude que le canton de Vaud était habité au cours de l'Épipaléolithique déjà, comme nous l'avait appris la fouille d'un abri sous roche du Plateau, la Baume d'Ogens, à 18,5 km de Baulmes<sup>2</sup>.

Nos projets concordèrent avec ceux de la Société du Vieux Baulmes qui souhaitait depuis longtemps la poursuite des fouilles d'E. Mabilie. M. Edgar Pelichet, archéologue cantonal, voulut bien nous accorder les autorisations nécessaires. Les moyens financiers nous ont été fournis par l'Etat de Vaud, la Société Académique Vaudoise, la Société du Vieux Baulmes, la Commune de Baulmes et divers visiteurs qu'il serait trop long de mentionner. Aux autorités et aux particuliers qui ont grandement facilité notre tâche, nous adressons nos remerciements les plus vifs, de même qu'aux fouilleurs dont le dévouement fut pour nous le meilleur des encouragements<sup>3</sup>.

Trois sondages ont été effectués au pied de la falaise, aux alentours de la cure (coordonnées 182 750/529 750; feuille Sainte-Croix no 1182 de la carte nationale de la Suisse au 1 :25 000). Le premier, au lieu-dit La Vipèrerie, se

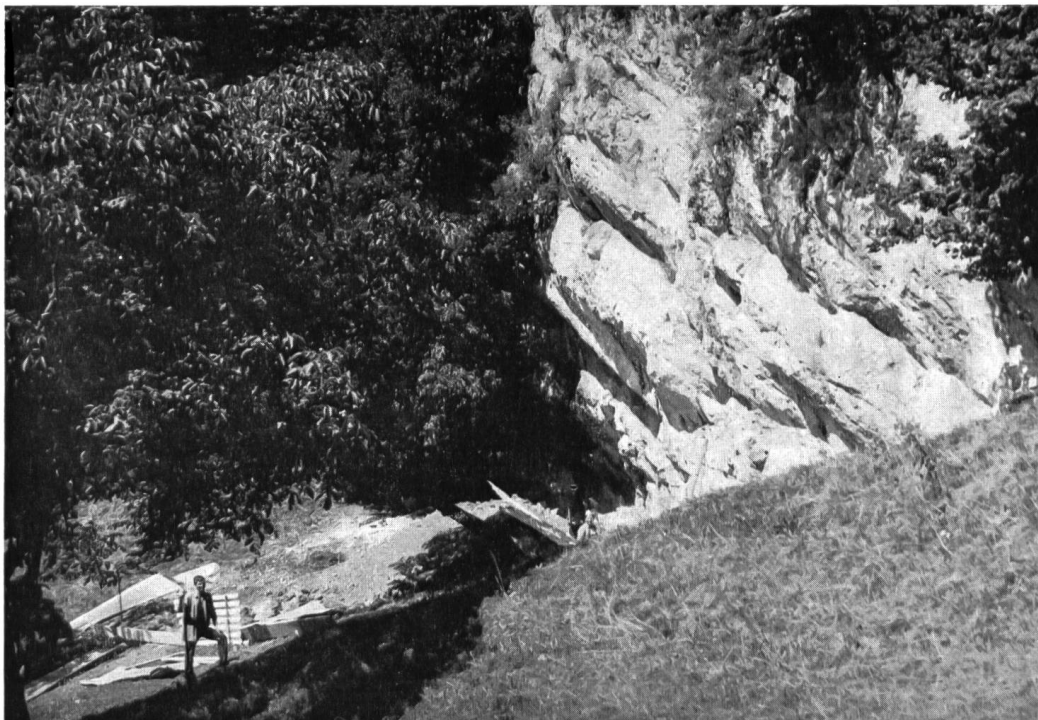


Fig. 48. Baulmes, VD. L'Abri de la Cure vu de l'Ouest.

trouve à la limite Est de la zone prospectée par E. Mabilie (fig. 47). C'est au premier virage de la route que nous avons creusé dans le talus d'éboulis et trouvé, de 30 cm à 1 m de profondeur, de la céramique néolithique semblable à celle du Vallon des Vaux<sup>4</sup>. La pâte est fine et lissée, les profils carénés, certaines panses présentent des mamelons de préhension. L'impossibilité de poursuivre la fouille au-dessous du niveau de la route nous empêcha d'atteindre à cet emplacement une éventuelle couche plus ancienne.

A 40 m du précédent, au lieu-dit Mistredame (fig. 47), le deuxième sondage se situe au pied d'un immense surplomb. La construction d'une terrasse artificielle, remontant au Moyen Age probablement, a eu pour conséquence le mélange des couches archéologiques de l'abri. Le Mésolithique, le Néolithique, l'Age du Bronze et le Moyen Age ont laissé des traces éparses, et nous n'avons rencontré que deux zones intactes. Un lambeau mésolithique contenait, parmi une multitude d'éclats, une pointe et un triangle microlithiques ainsi qu'un galet aménagé. D'autre part, il faut signaler une très curieuse sépulture. Un crâne d'adulte de sexe masculin a été réinhumé, à l'Age du Bronze selon toutes probabilités, entre les deux moitiés d'une meule dormante brisée. Nous ne connaissons aucun autre exemple d'une telle coutume funéraire.

La principale révélation des fouilles de 1966 a été celle d'un gisement parfaitement intact dont la stratigraphie compte parmi les plus complètes de

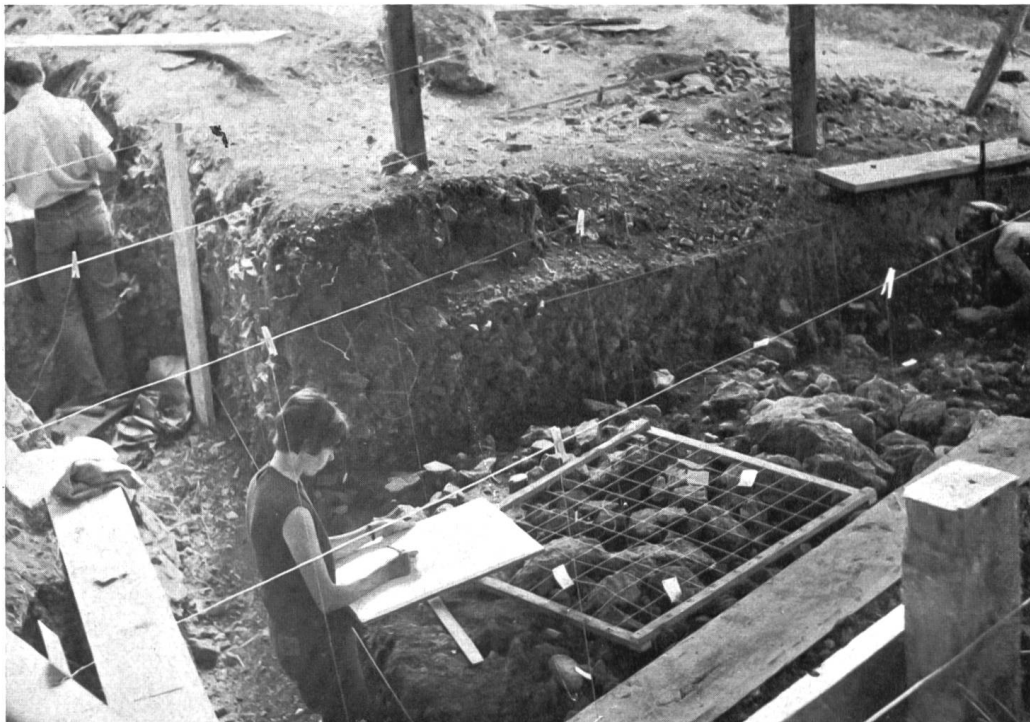


Fig. 49. Baulmes, VD. Abri de la Cure. Le chantier en activité, lors du décapage du niveau 3 (Bronze). On aperçoit une partie du dallage.

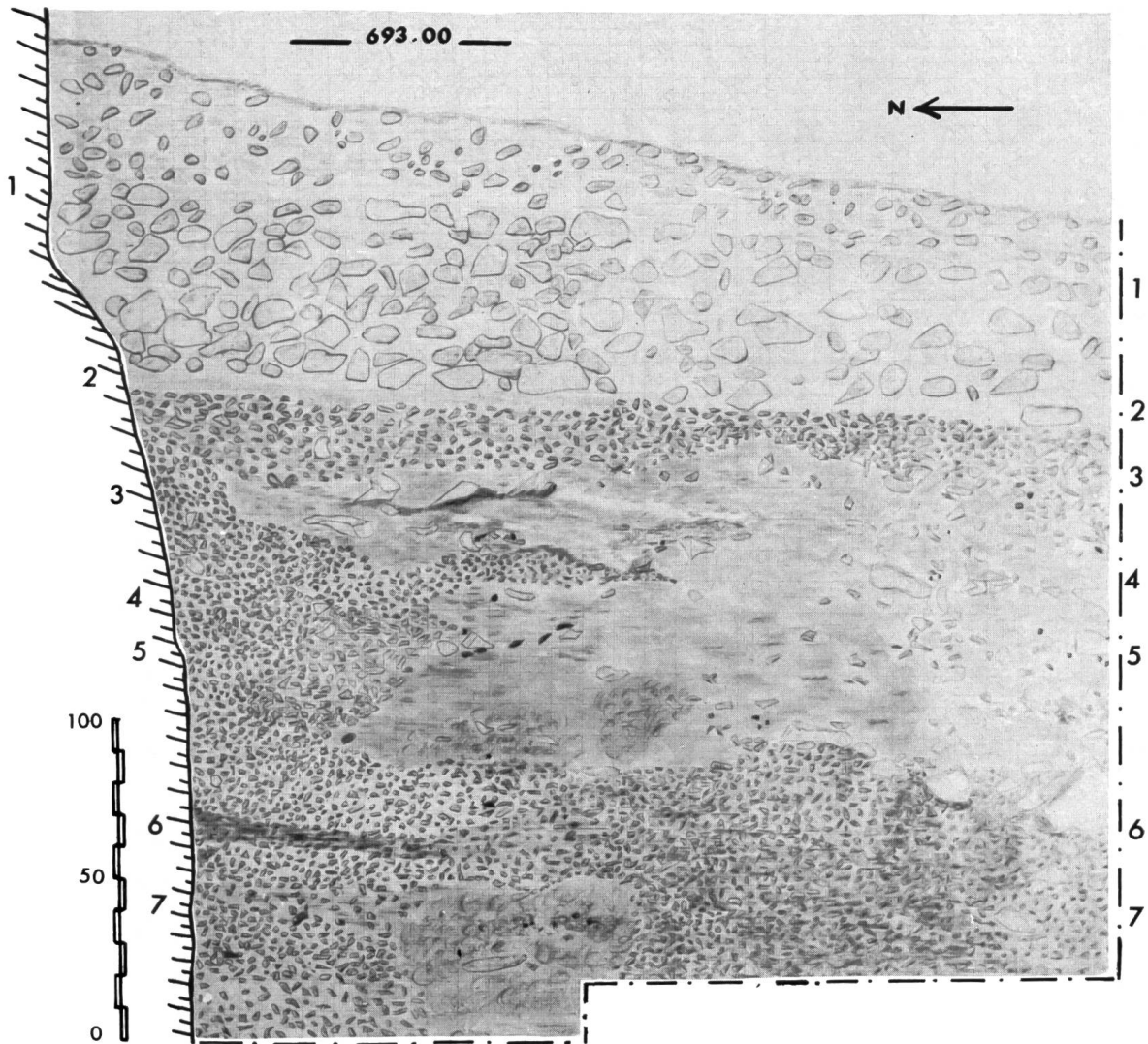


Fig. 50. Baulmes, VD. Abri de la Cure. Paroi Est de la tranchée perpendiculaire à la falaise (vue partielle). Les niveaux d'habitat alternent avec des couches de cailloutis. Les chiffres sont placés à la limite supérieure de chaque niveau archéologique. 1: Gallo-romain. 2: Bronze moyen ou récent. 3: Bronze ancien ou début du Bronze moyen. 4: Néolithique (plus au Sud, il se subdivise en 2 niveaux). 5: Mésolithique supérieur. 6: Mésolithique moyen. 7: Mésolithique inférieur. Dessin R. Aerni et A. Egloff. Ech.: 1:25.

notre pays. Nous lui avons donné le nom d'Abri de la Cure (fig. 47). Le troisième point que nous souhaitons explorer se trouve, en effet, à l'extrémité du verger de la cure, à 50 m seulement de ce bâtiment (fig. 48). Un faible surplomb de la falaise, profond de 80 cm, abritait des ruchers au début du 20<sup>e</sup> siècle, mais les pratiques apicoles du pasteur n'ont entraîné fort heureusement aucun bouleversement du sous-sol. Deux sondages qui se recoupent ont été entrepris,



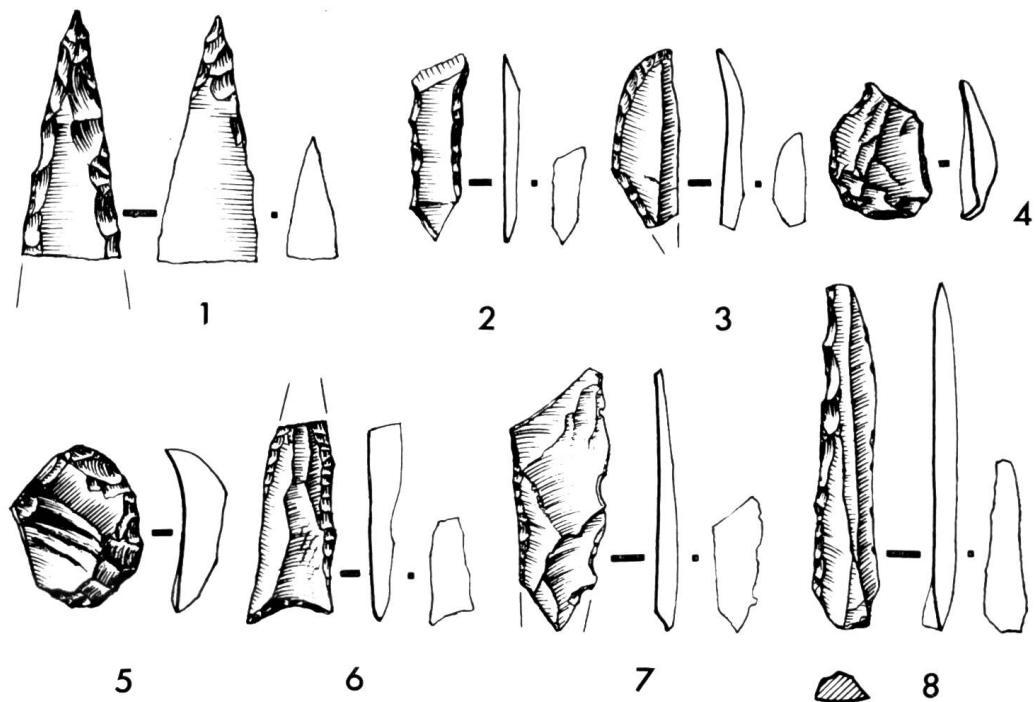


Fig. 51. Baulmes, VD. Mésolithique inférieur. Industrie microlithique. 1: Fragment de pointe tranchante. 2: Pointe tranchante. 3: Triangle à un côté convexe. 4: Perçoir. 5: Grattoir. 6: Triangle à base concave. 7-8: Lamelles à bord abattu. Dessin M. Dauvois. Ech. 2:1.

l'un perpendiculairement à la falaise, l'autre en suivant le tracé de celle-ci. Les tranchées ont montré que huit niveaux archéologiques, dont sept sont préhistoriques, s'étendent sur une surface d'au moins 120 m<sup>2</sup>, jusqu'à une profondeur de 3 m 30. Toutefois, il n'est pas exclu qu'un ou plusieurs niveaux se trouvent à une profondeur supérieure, car la roche en place n'a pas été atteinte, et une lamelle de silex isolée a été recueillie à - 4 m 50.

La stratigraphie (fig. 50) comporte trois niveaux attribuables au Mésolithique, deux au Néolithique, deux à l'Age du Bronze et un niveau gallo-romain. Tous contiennent des parcelles de charbon de bois qui permettront leur datation par la méthode du C14. Durant les périodes d'abandon de l'abri, les éboulis de pente et la desquamation de la falaise ont déposé un cailloutis jaunâtre qui sépare les foyers les uns des autres.

Au cours de l'été 1967, nous avons consacré six semaines au décapage, sur une surface de 17 m<sup>2</sup>, des quatre niveaux supérieurs. Le Mésolithique n'a été fouillé que sur une surface de 4 m<sup>2</sup> au maximum. Ajoutons que la détermination des ossements n'a pas encore été effectuée.

La couche la plus profonde que nous ayons atteinte a livré un foyer dans une encoignure du rocher. L'industrie lithique (fig. 51) rappelle beaucoup celle

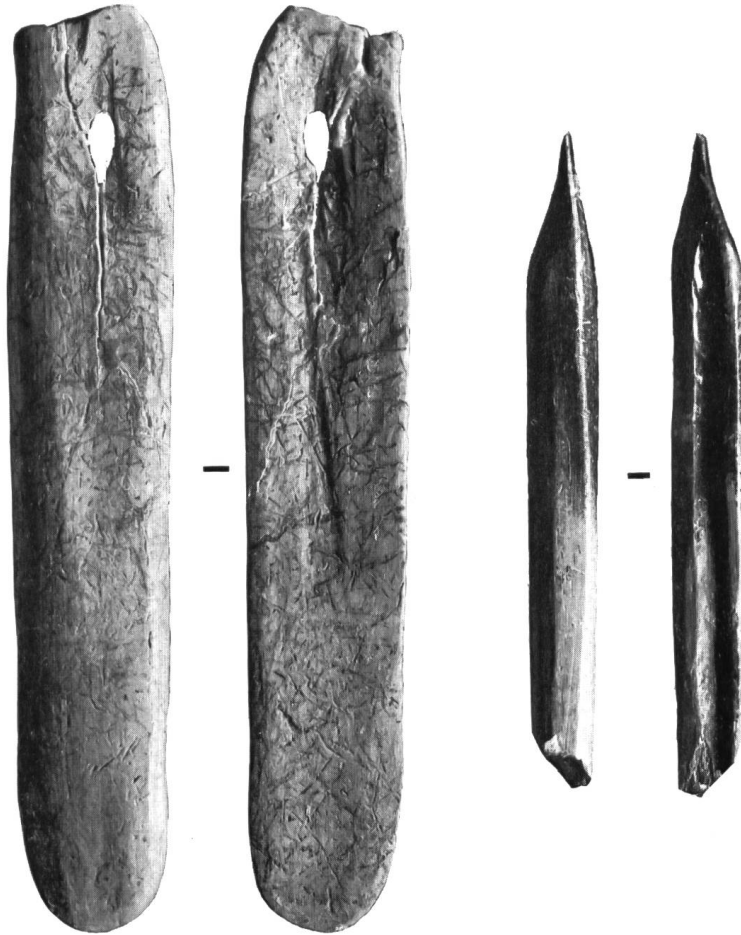


Fig. 52. Baulmes, VD. Mésolithique inférieur. Pendeloque et poignon en os.  
Photo J.-J. Chevallier. Ech. 1:1.

d'Ogens par son extrême petitesse ainsi que par la présence de lamelles à bord abattu et de pointes tranchantes triangulaires effilées à retouche abrupte sur leurs côtés allongés (fig. 51, 1-2). L'industrie de l'os (fig. 52) comporte une remarquable pendeloque mince et, comme les deux autres niveaux mésolithiques, des poignons et des canines de cerf perforées. Les trois niveaux inférieurs ont un autre point commun: ils contiennent tous de petits blocs d'hématite. En bordure du foyer était déposée une plaque de calcaire aménagée. De larges retouches y ont dégagé un véritable manche qui lui donne l'apparence d'un tranchoir (fig. 55).

Nettement séparé du précédent par des éboulis stériles, le second niveau mésolithique possède des trapèzes, des lamelles à encoche, des denticulés et des grattoirs microlithiques.



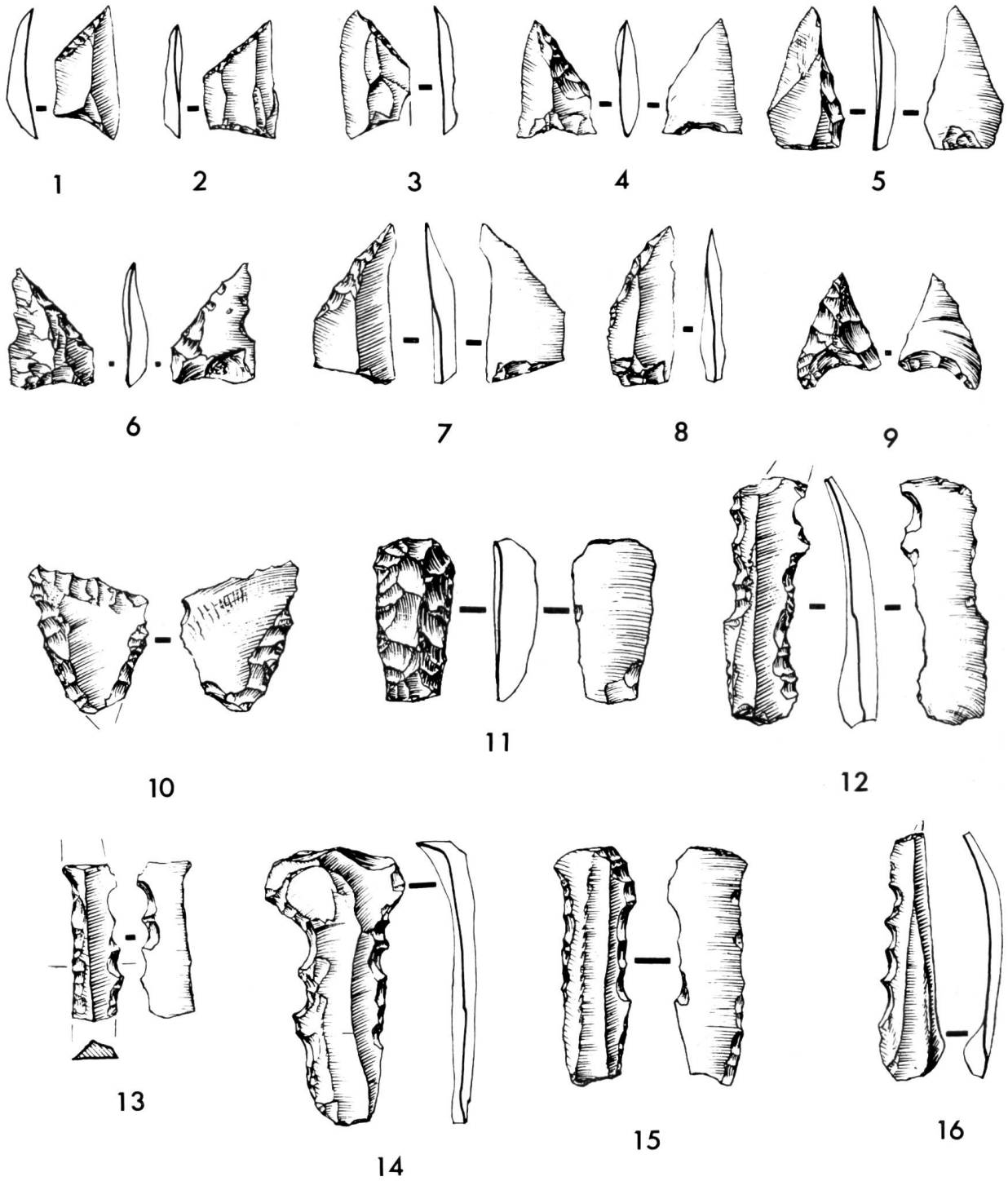


Fig. 53. Baulmes, VD. Mésolithique supérieur. Industrie lithique. 1-8: Géométriques. 9-10: Foliacés. 11: Grattoir. 12-16: Denticulés. Dessin M. Dauvois. Ech. 1:1.

Fig. 54. Baulmes, VD. Mésolithique supérieur. Industrie lithique. 1: Denticulé. 2-3: Encoches. 4: Troncature. 5-8: Lames retouchées. 9: Lamelle à troncature oblique et retouches continues sur les 2 bords. Dessin M. Dauvois. Ech. 1:1.

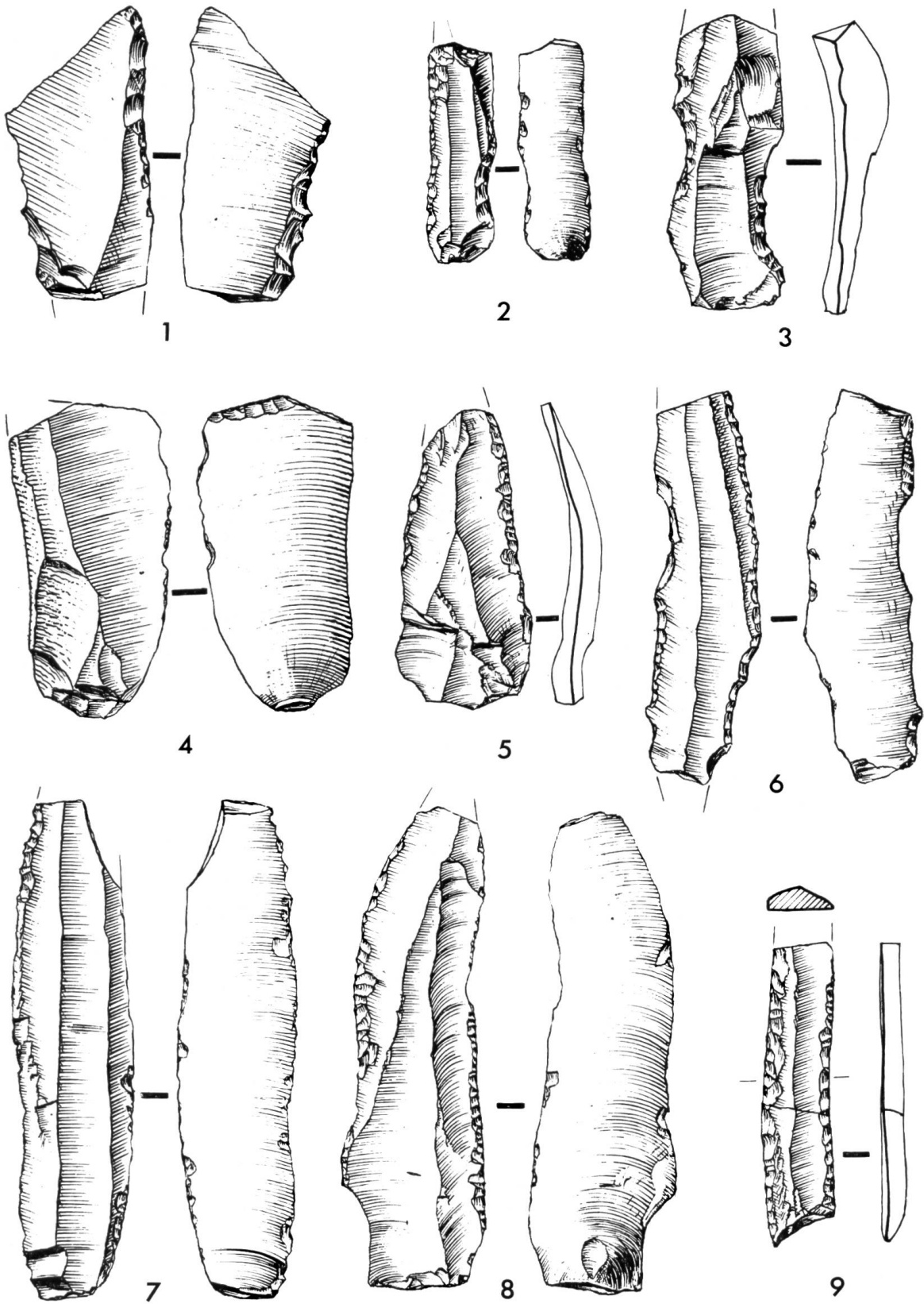


Fig. 54

Au-dessus, le niveau que nous avons provisoirement désigné par les termes de Mésolithique supérieur pourrait déjà appartenir au Néolithique. On constate, en effet, l'apparition de pièces foliacées à retouche envahissante (fig. 53, 9–10) qui, à Sous-Balme près de Culoz (Ain), se trouvaient associées à de la céramique<sup>5</sup>. Ce niveau n'a livré aucun tesson. Le caractère dominant de son industrie réside dans la forte proportion (fig. 53, 12–16 et fig. 54, 1–3), par rapport à l'ensemble de l'outillage, des lamelles denticulées ou encochées. Des lames de plus de 7 cm témoignent d'une habile préparation des nucléus. Les trapèzes, dont plusieurs présentent des retouches basales inverses et s'apparentent par conséquent aux pointes de Sonchamp (fig. 53, 4–7), ont parfois été obtenus par la technique du coup de microburin. La coexistence de ces



Fig. 55. Baulmes, VD. Mésolithique inférieur. Dalle de calcaire aménagée.  
Photo J.-J. Chevallier. Ech. 1:2.

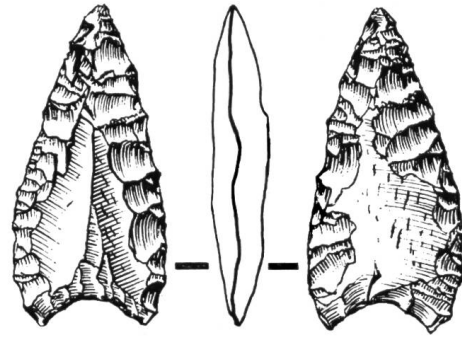


Fig. 57. Baulmes, VD. Néolithique. Pointe de flèche à base concave.  
Dessin M. Dauvois. Ech. 1:1.

Fig. 56. Baulmes, VD. Néolithique. Bois de cerf travaillés. 1: Grand poinçon ou poignard.  
2-3: emmanchures.  
Ech. 1:2. Photo J.-J. Chevallier.

éléments apparemment contradictoires est le fait d'une civilisation tarde-noisienne en voie de néolithisation.

Une autre constatation confirme le caractère progressif du passage au Néolithique. Il n'existe pas de couche stérile entre le «Mésolithique supérieur» et le niveau riche en poterie qui lui est superposé, mais seulement des différences dans la consistance et la teinte des sédiments (fig. 50). Le Néolithique de Baulmes s'apparente à celui du Vallon des Vaux, faciès local du groupe des civilisations de Chassey-Cortailod-Lagozza. La céramique se compose d'écuelles carénées ou en forme de calotte, de jarres, d'assiettes, de fusäoles plates. Les mamelons de préhension sont quelquefois perforés. Les éléments les plus caractéristiques de l'industrie lithique sont les pointes de flèches à base concave (fig. 57). Une herminette et des percuteurs en roche verte; des pendeloques en bois de cerf, marbre, coquillage marin, canines de cerf et de renard; des andouillers travaillés (fig. 56); des poinçons et des lissoirs en os, tels sont les autres vestiges recueillis autour d'un foyer bordé de blocs de calcaire et de galets.

Dans la partie antérieure du gisement, le Néolithique se subdivise en deux niveaux, mais il est encore impossible d'établir s'il y a des différences notables entre eux.

Deux niveaux de l'Age du Bronze succèdent au Néolithique. Du plus ancien provient un talon de hache de Neyruz, tandis que le second a livré une pointe de flèche en tôle de bronze (fig. 58). La recherche d'éléments de comparaison pour la céramique très fragmentaire et peu abondante de ces deux couches n'est pas assez avancée pour qu'une attribution chronologique précise présente quelque garantie de certitude. Nous reviendrons plus tard sur

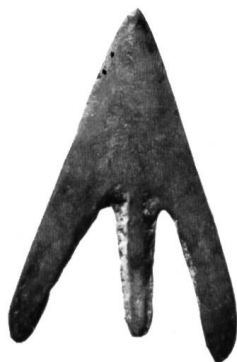


Fig. 58. Baulmes, VD. Pointe de flèche en tôle de bronze. Photo J.-J. Chevallier. Ech. 1:1.

ce problème. D'intéressantes structures ont été relevées: un dallage avec trous de poteaux dans le premier niveau (fig. 49), et une base de foyer en argile dans le plus récent.

Nulle part nous n'avons trouvé d'amoncellement de blocs autorisant à croire qu'une voûte se serait éboulée. C'est pourquoi nous estimons que le surplomb, au Mésolithique déjà, n'était guère plus prononcé qu'aujourd'hui. La zone abritée des intempéries n'a vraisemblablement jamais dépassé la largeur de 2 m, ce qui a nécessité la construction d'auvents ou de cabanes en matériaux périssables, ainsi qu'en témoignent les trous de poteaux du plus ancien niveau de l'Age du Bronze. Nous espérons que le décapage d'une surface plus étendue, poursuivi également dans les niveaux profonds, permettra de déterminer quels furent les modes d'habitat lors de chacune des époques représentées à l'Abri de la Cure, qu'il serait peut-être plus judicieux d'appeler «station de pied de falaise».

Les indications d'ordre chronologique, climatique et paléoethnologique qu'on peut attendre de l'étude d'un tel gisement, situé à la limite du Jura et du Plateau, justifient la poursuite des fouilles avec des moyens accrus.

Michel Egloff

#### Notes

<sup>1</sup> Alain Gallay: *Matériaux préhistoriques de la région de Baulmes (Vaud) (Cave à Barbareau et environs)*. Archives suisses d'Anthropologie générale, tome XXVIII, 1963, pp. 1–29.

<sup>2</sup> Michel Egloff: *La Baume d'Ogens, gisement épipaléolithique du Plateau vaudois. Note préliminaire*. Annuaire de la Société suisse de Préhistoire, tome 52, 1965, pp. 59–66.

<sup>3</sup> 25 fouilleurs ont participé aux recherches, soit en 1966, soit en 1967. On comprendra que nous ne puissions les nommer tous ici. M. Gustave Ravussin, qui partageait avec nous-même la direction des travaux, s'est particulièrement chargé des problèmes d'organisation. Les conseils de plusieurs spécialistes nous ont été fort utiles, et nous tenons à exprimer notre reconnaissance à Madame et Messieurs les Professeurs Elisabeth Schmid, Daniel Aubert, Adrien Jayet, Jacques-Paul Millotte, Marc-Rodolphe Sauter et Pierre Villaret.

<sup>4</sup> Marc-R. Sauter et Alain Gallay: *A quoi se rattache le Néolithique du Vallon des Vaux? (Chavannes-le-Chêne, Vaud)*. Helvetia Antiqua, Festschrift Emil Vogt, Zurich 1966, pp. 33–44.

<sup>5</sup> R. Vilain: *Le gisement de Sous-Balme à Culoz (Ain) et ses industries microlithiques* (Documents des Laboratoires de Géologie de la Faculté des Sciences de Lyon, 1966), pl. IX, 21–24.